

Stéphane Junique
Président du Groupe VYV
Vice-président de la Fédération nationale
de la Mutualité Française

Nantes, le 18 janvier 2024

Monsieur le Président,

Dans quelques mois, une nouvelle gouvernance d'ESS France sera installée et après de nombreuses consultations, j'ai décidé de me porter candidat à sa présidence.

Ce qui m'y invite, c'est d'abord le contexte inédit dans lequel s'inscrira cette nouvelle mandature.

Entre lassitude, morosité et méfiance, épuisé par les crises successives, encore éreinté par les confinements de 2020 et 2021, l'état d'esprit des Français n'a jamais été aussi morne.

La crise climatique, en toile de fond, semble hypothéquer tout avenir, pour laisser place à un mélange d'anxiété et de paralysie.

Ce tableau favorise les clivages, les divisions, voire les sectarismes, lesquels sont nourris par des discours parfois délétères.

Une lecture superficielle de la situation laisserait entendre que les Français auraient perdu le goût des autres, ou même l'envie de « faire société ».

En réalité, je suis convaincu que ce tableau, parfois sombre, n'est qu'apparent ou circonstanciel.

Si l'on sait écouter les ressorts profonds de la société française, cette dernière a soif de participation citoyenne au-delà des seuls rendez-vous électoraux, elle ne se résout pas aux inégalités, elle espère plus de coopération dans de nombreux domaines essentiels et elle cherche des voies alternatives à un système économique et social dysfonctionnel.

Dans leur majorité, les Français ne sont pas des conservateurs, mais des rêveurs réalistes, conscients et matures quant aux enjeux des prochaines années. Ils ne croient plus aux discours qui ne s'incarnent pas dans des pratiques.

Pour se projeter dans l'avenir, ils sont en recherche de points de repères et d'une réhumanisation de notre société.

Confrontée à plusieurs transitions majeures, la France vit un moment clé de son histoire. Ma conviction est qu'avec les valeurs et les approches qu'ensemble nous incarnons, avec les innovations et les solutions que toujours nous portons, et avec les femmes et les hommes que partout nous mobilisons, **ce moment décisif de notre pays peut être le moment de l'ESS.**

A ce titre, l'économie sociale et solidaire est dépositaire d'une responsabilité historique pour ouvrir de nouveaux horizons. Elle a fédéré des acteurs aux histoires et identités différentes qui ont apporté une contribution majeure à la construction de la République ; une République qu'elle a toujours voulue sociale à travers les expériences de l'associationnisme ouvrier, du solidarisme, de l'État-providence, de la réinvention de l'économie sociale, de l'émergence de l'économie solidaire ou de l'entreprise à impact. Depuis 20 ans, l'ESS a considérablement gagné en force et en visibilité.

Si elle soigne les maux de la société, elle ne se réduit pas à une économie de réparation venant simplement compenser les méfaits de la financiarisation de notre économie qui, elle, ne serait jamais remise en cause.

Comme Edgard Morin le dit, et comme nous le démontrons tous les jours, les initiatives de l'économie sociale et solidaire portent un changement radical en elles.

Les initiatives de l'ESS foisonnent et témoignent de la vitalité des acteurs de la société civile comme autant de preuves concrètes qu'il existe une alternative durable au fatalisme. **Plus encore qu'hier, l'ESS a aujourd'hui vocation à s'affirmer avec force comme un pôle d'espérance et d'actions.** Notre pays est en attente de transformations positives et à taille humaine, qui appellent des coopérations nouvelles dont nous sommes le cœur battant. L'ESS est à la fois une économie des solutions et un projet politique : elle est pragmatique quand elle offre des réponses aux besoins sociaux, et elle porte aussi l'idéal d'une économie au service de la société.

Notre raison d'agir est de (re)faire société. L'ESS, c'est l'économie de l'humain d'abord, celle qui fait primer l'intérêt collectif ou le bien commun sur le capital. C'est l'économie de la proximité, installée au cœur de nos territoires, et notamment ceux où le marché ne va pas et où les services publics ne sont plus assez présents. C'est enfin l'économie de la performance solidaire, qui combine l'efficacité économique à l'impact social et environnemental.

Nous sommes des acteurs du rebond de la citoyenneté. La société française vit un paradoxe avec certes un effritement démocratique mais aussi une forte envie de participation. L'ESS anime des espaces d'engagement en valorisant le collectif et la libre association mais aussi en pratiquant la délibération et la participation aux décisions et projets qu'elle porte.

Parce que l'ESS a toujours été synonyme d'utilité sociale, de solidarité, de performance économique et de gouvernance démocratique, au service de la cohésion sociale, nous devons éclairer l'avenir. Nous avons toujours été de ceux qui créent des solutions nouvelles pour permettre à toutes et tous de vivre mieux en dessinant un projet collectif porteur d'espoir.

Il revient à l'ESS d'être en première ligne de la réponse citoyenne pour accompagner les transformations sociales, écologiques et économiques de notre société. Ce rôle d'inventeur de l'avenir, nous le portons non seulement comme mouvement au niveau national mais aussi et d'abord dans notre ancrage territorial.

*

Ma candidature repose sur cette analyse du contexte et sur ces convictions. Je souhaite inscrire le projet de la mandature autour des axes prioritaires suivants, que j'ai à cœur de partager avec vous.

Je suis candidat pour porter la voix d'une communauté humaine à l'image de la société civile qui se mobilise au nom de la citoyenneté, de l'écologie et de la solidarité.

Les femmes et les hommes de l'ESS agissent avec humilité et donnent de leur temps et de leur énergie pour faire vivre bénévolement nos associations, animer nos mutuelles et défendre le droit à la santé et l'accès aux soins pour tous, porter dans nos fondations des actions d'intérêt général et la culture de la philanthropie. Ils incarnent la diversité des métiers de nos coopératives et de nos entreprises. Ils contribuent à la cohésion sociale et territoriale de notre pays.

Leur motivation est d'aller vers les autres et d'abord vers les plus modestes, les plus isolés, les plus fragiles, les plus éloignés des droits. Alors que notre société a plus que jamais besoin de (re)fabriquer du commun et de (re)tisser des liens, ils portent des initiatives et des métiers qui sont au cœur de nos vies de chaque jour. Ils sont des acteurs de la solidarité, de l'égalité entre femmes et hommes, de la lutte contre la pauvreté et les inégalités sociales comme territoriales. Ce sont des acteurs de la fraternité dans l'accueil des migrants, dans la lutte contre le racisme, l'antisémitisme et toute forme de discrimination. Ce sont aussi des acteurs de la lutte contre le dérèglement climatique et pour la protection de la biodiversité, qui se battent pour une transition juste.

Je constituerai à la tête d'ESS France une équipe paritaire et représentative de la diversité de ces femmes et de ces hommes engagé.e.s, des générations, des familles de l'ESS et des territoires, une équipe sur laquelle je pourrai m'appuyer pour définir et porter ensemble les chantiers de la nouvelle mandature.

Je suis candidat pour faire d'ESS France le parlement des acteurs de l'ESS.

La Loi du 31 juillet 2014, portée par Benoit Hamon, a permis une reconnaissance institutionnelle d'ESS France. Depuis 10 ans, ESS France, en tant que Chambre Française de l'Économie sociale et solidaire, a gagné en légitimité. Dans la continuité de la remarquable dynamique engagée par Jérôme Saddier, je souhaite porter un projet qui lui donne une audience encore plus forte.

Ensemble, CRESS, coopératives, mutuelles, associations, fondations, sociétés commerciales de l'ESS, nous devons davantage faire mouvement. Faire mouvement pour exprimer pleinement notre unité et notre diversité, pour peser sur les enjeux politiques, dont beaucoup nous concernent, et contribuer ainsi à porter la voix de la société civile dans le débat public, pour être à la pointe de l'innovation économique, sociale et territoriale.

Je suis candidat pour porter une vision de l'entreprise.

L'ESS développe de nouveaux modèles économiques qui proposent des réponses innovantes face aux transitions. Elle sort l'entreprise de l'impasse dans laquelle l'entraîne la financiarisation excessive de nos économies, tournées vers le court terme plutôt que vers une utilité sociale respectueuse du vivant et des biens communs. Alors que l'ESS représente plus de 10% de l'emploi, ESS France doit être en première ligne de l'invention de l'entreprise de demain pour favoriser la création ainsi que la conversion d'entreprises dans l'ESS.

Mais le propre de ce modèle d'entreprendre, c'est aussi de déployer ses projets en partenariat avec son environnement, ce qui implique souvent des engagements réciproques entre l'État, les collectivités locales et l'ESS.

Je suis persuadé que l'économie sociale et solidaire doit prendre une place stratégique au cœur des politiques publiques, comme un nouveau mode de régulation et de développement humain, puissant et pertinent.

Notre pays a besoin de cette dynamique pour réussir ses transformations. **C'est pourquoi, je défendrai la proposition d'une loi de programmation de l'ESS** et d'investissements accrus dans cette économie des solutions, dotée de moyens budgétaires adaptés et d'une reconnaissance de l'ESS dans les politiques publiques contractuelles et les grandes initiatives nationales comme la planification écologique ou les programmes du secrétariat général pour l'investissement.

Je suis candidat pour soutenir, aux côtés des CRESS et des réseaux des collectivités territoriales, les dynamiques locales d'acteurs et appuyer les démarches collectives novatrices de coopération économique territoriale : soutien aux actions d'ingénierie en faveur des transitions et de l'ESS, aux PTCE, au développement des entreprises de l'ESS avec des outils financiers adaptés, renforcement du levier de la commande publique pour accompagner la transformation écologique et sociale des territoires et favoriser la structuration d'écosystème territoriaux autour de filières. C'est aussi à l'échelle locale que peuvent se renforcer les partenariats avec les entreprises qui souhaitent s'engager sincèrement dans des dynamiques de responsabilité territoriale.

Je suis candidat pour conforter et valoriser les compétences et les missions des équipes d'ESS France ainsi que des CRESS, dont le rôle & la place sont précieux pour porter les dynamiques des acteurs du mouvement dans les territoires

Leur rôle d'accueil, d'information et d'orientation des porteurs de projet, comme de facilitateur dans la montée en puissance de l'ingénierie et de la R&D (ex : communauté apprenante, transfert de savoir-faire), et dans la structuration des écosystèmes de coopération est crucial.

La sécurisation du modèle économique de la Chambre Française, en allant chercher de nouvelles ressources, sera une priorité tout comme celle des CRESS.

Je suis candidat pour que l'ESS porte haut son engagement européen et international. La reconnaissance de l'ESS à ces échelles est un acquis précieux, elle renforce la légitimité de nos modèles et ouvre la voie à une Europe plus solidaire. Mais elle doit maintenant s'accompagner, d'une part, de politiques publiques et de financements renforcés et, d'autre part de coopérations renouvelées, notamment entre les pays du Sud et du Nord pour atteindre les Objectifs de développement durable. Le Forum mondial de l'ESS, qui se tiendra à Bordeaux en 2025, sera l'occasion de rassembler en France la communauté mondiale de l'ESS pour faire le bilan des engagements des institutions internationales.

*

Je suis candidat pour porter une présidence qui incarne la militance de l'économie sociale et solidaire autour d'un collectif et d'un projet de mandature.

Je suis un militant de la solidarité et de l'ESS. Je tire ma légitimité d'un parcours qui s'est nourri de mon expérience de soignant à l'hôpital public, dans l'engagement associatif, puis au sein du mouvement social et d'entreprises qu'est la mutualité.

De la santé, j'ai gardé le goût des autres, l'importance de l'écoute et du travail en équipe pour qu'aucune maladie, aussi rare soit-elle, ne soit négligée, aucune souffrance ne soit ignorée, aucun patient ne soit laissé de côté.

De l'engagement associatif, j'ai retenu la fraternité entre égaux, l'importance et l'impact de l'action de proximité, au plus près des personnes et des territoires.

De la mutualité, j'ai appris à décider et entreprendre en conciliant vision de long terme et pragmatisme opérationnel, performance économique et exigence de solidarité. Dans mes mandats mutualistes, j'ai mesuré la force des modèles d'entreprises qui impliquent la société civile dans leur stratégie et associent des "femmes et des hommes de la vraie vie" à leur gouvernance. Sans leur implication au cœur de ces gouvernances, l'ESS ne serait pas ce qu'elle est.

A chaque étape de mon parcours, j'ai eu à négocier ou faire vivre des partenariats avec les acteurs publics à tous les niveaux locaux, régionaux et nationaux. Mes expériences passées d' élu local puis de membre du CESE, où j'ai été Président du groupe de la mutualité et de l'intergroupe de l'ESS, ont conforté ma capacité à coopérer avec une grande diversité d'acteurs dans des contextes très variés.

*

C'est ce parcours et l'ensemble de ces expériences que je souhaite mettre au service d'ESS France et du mouvement des acteurs de l'économie sociale et solidaire. Je souhaite construire avec vous un rassemblement large et ouvert, comme l'incarne ESS France dans la diversité de ses composantes. Je serai un président pleinement impliqué et disponible pour porter la voix d'ESS France et fédérer largement les acteurs. C'est pourquoi, les axes présentés dans cette déclaration seront mis en débat avec vous dans les prochaines semaines pour bâtir ensemble un projet utile, exigeant et ambitieux pour la mandature qui s'ouvre.

*mobilisé avec vous pour que l'ESS
inspire un avenir désirable*



Stéphane Junique